Document generated on 06/01/2025 11:11 a.m.

Études littéraires africaines

PERISSÉ Bernard R., *Solitude and The Quest for Happiness in Vladimir Nabokov's American Works and Tahar Ben Jelloun Novels*. New York, Bern, Berlin, Bruxelles, Frankfurt a.M., Oxford, Wien, Peter Lang, Comparative Cultures and Literatures, Vol. 19, 2003, XV- 190 p., bibl., index - ISBN 0-8204-6224-1

Roland Spiller

Number 17, 2004

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1041533ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1041533ar

See table of contents

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)
2270-0374 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Spiller, R. (2004). Review of [PERISSÉ Bernard R., *Solitude and The Quest for Happiness in Vladimir Nabokov's American Works and Tahar Ben Jelloun Novels*. New York, Bern, Berlin, Bruxelles, Frankfurt a.M., Oxford, Wien, Peter Lang, Comparative Cultures and Literatures, Vol. 19, 2003, XV- 190 p., bibl., index - ISBN 0-8204-6224-1]. *Études littéraires africaines*, (17), 85–86. https://doi.org/10.7202/1041533ar

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2004

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Afrique du nord

■ PERISSÉ Bernard R., *Solitude and The Quest for Happiness* [Roland Spiller]

■ PERISSÉ BERNARD R., *SOLITUDE AND THE QUEST FOR HAPPINESS IN VLADIMIR NABOKOV'S AMERICAN WORKS AND TAHAR BEN JELLOUN NOVELS.* NEW YORK, BERN, BERLIN, BRUXELLES, FRANKFURT A.M., OXFORD, WIEN, PETER LANG, COMPARATIVE CULTURES AND LITERATURES, VOL. 19, 2003, XV-190 P., BIBL., INDEX – ISBN 0-8204-6224-1.

La solitude et la chasse au bonheur sont des thèmes littéraires connus dès l'antiquité. Bernard Périssé, enseignant à l'université de Kent State/Ohio, ouvre une perspective nouvelle sur deux écrivains célèbres. Il compare ces deux thèmes majeurs dans seize romans de Ben Jelloun et de Nabokov. En ce qui concerne le premier, l'auteur s'en tient aux romans publiés jusqu'à *La Nuit de l'erreur* (1997), sans donner les raisons pour lesquelles il exclut son œuvre postérieure où le sujet reste présent en abondance. Les deux écrivains ont choisi pour écrire une langue autre que leur langue maternelle, l'arabe et le russe. Périssé n'analyse pas les textes choisis sous cet aspect, ce qui aurait permis de reconnaître la richesse et la complexité linguistique de ces deux écritures, vu que Ben Jelloun et Nabokov maîtrisent à merveille les techniques narratives. Voulant éviter ce thème majeur, l'étude envisage de manière déséquilibrée le fond et la forme, et néglige le fond de la forme, aspect avec lequel Ben Jelloun joue beaucoup. En outre, on sait que le langage peut assumer non seulement une fonction représentative et expressive mais aussi le rôle d'un personnage. Périssé, quant à lui, commente la solitude au niveau du contenu, mais il le fait minutieusement.

Le sujet prédominant est par conséquent la solitude des protagonistes, envisagée par une analyse strictement thématique. On pourrait dire que cela suffit pour une recherche comparative parce que le sujet occupe un espace très important dans la littérature du vingtième siècle, où les personnages, reconnaissant la dégradation de leur vie, subissent ainsi cette condition d'aliénation et de solitude. En effet, Périssé trouve beaucoup d'arguments pour soutenir sa thèse. Son étude est divisée en cinq chapitres. Le premier, "Immigration and Solitude", montre que la vie entre deux cultures est souvent plus dure qu'agréable. Le deuxième, "Alienation and Moral Solitude", dégage les liens entre la sphère individuelle et le collectif, mais sans donner pour autant une définition des phénomènes ; en partant des travaux d'Erich Fromm, pour ne donner qu'un exemple, on

aurait pu saisir l'aliénation beaucoup plus concrètement. Le troisième, "Solitude, Madness, and Irrational Behaviors", expose tous les problèmes d'ordre psychologique, sans trop définir les concepts en jeu. Le quatrième, "Woman and Solitude", soutient que l'engagement concernant les droits de la femme chez Ben Jelloun ne diverge pas des positions de Leïla Sebbar et Assia Djebar. Le cinquième, "The Quest for Happiness", envisage la situation coloniale et la perte de l'identité culturelle, l'aliénation au niveau du peuple. Le dernier chapitre montre à nouveau le problème structurel implicite à la comparaison purement thématique de deux écrivains très différents. Alors que Ben Jelloun critique l'influence négative du colonialisme, les personnages de Nabokov n'excèdent pas le niveau personnel : pour eux, le bonheur n'a rien à voir avec la société.

Nous voilà en présence d'une investigation thématique de la solitude dans tous ses états. Parfois le thème commun est forcé : Périssé trouve de la solitude partout. En revanche, le niveau analytique est très clair et toujours compréhensible. Les interprétations sont en général descriptives et orientées dans le contenu. Les lecteurs novices de Ben Jelloun en particulier trouveront ici un guide excellent pour découvrir un univers imaginaire assez difficile parfois à aborder.

L'approche interculturelle sert à éclairer les œuvres de Ben Jelloun et de Nabokov sous des perspectives nouvelles. Il faudrait même approfondir l'interculturalité, surtout dans le cadre des *Comparative Cultures and Literatures*. On aurait pu mentionner des exemples d'autres cultures, par exemple celles de l'Amérique Latine, ou en tout cas quelques œuvres-phares comme *Cent ans de solitude* et *Le labyrinthe de la solitude* de Gabriel García Márquez et Octavio Paz. Une étude interculturelle ainsi comprise pourrait déboucher sur une valorisation plus large que celle de la solitude. A savoir, la solitude en tant que condition humaine et, peut-être aussi, une forme exemplaire de solidarité telle qu'on la trouve chez García Márquez.

■ Roland SPILLER